



Crochets et tentacules

Séance 9 - 19 novembre

DONNA HARAWAY - Staying with the trouble

- ◆ Les forces chthoniennes (de la terre, souterraines, animales, tentaculaires) servent à repenser notre rapport au monde terrestre contre les mythes célestes et patriarcaux. Elles incarnent la puissance terrestre, relationnelle et générative opposée aux dieux de l'Olympe, aux récits de domination et à la verticalité de l'Anthropos. Leurs récits mythiques deviennent des outils de pensée pour le Chthulucène, ère alternative à l'extractivisme de l'Anthropocène et du Capitalocène.
- ◆ « Nous sommes humus, pas homo, pas anthropos. » Le devenir compost exprime la coappartenance du vivant et du mort, la fin de l'exceptionnalisme humain et la respons(h)abilité partagée dans les cycles de vie et de mort.
- ◆ Le Chthulucène est une époque de co-évolution symbiotique entre humains et nonhumains. Il repose sur les pratiques collaboratives et poétiques de soin et de réparation, sur la sympoièse et le compostage plutôt que sur le progrès ou la domination. Il est un monde embrouillé, tentaculaire, fait de liens terrestres et non de transcendance.

- ◆ Jouer aux **jeux de ficelles**, c'est apprendre à donner et recevoir, à tisser des connexions provisoires, à construire des histoires multispécifiques. Inspirée du rituel navajo *na'atl'o'*, pratique cosmologique où des figures de ficelle matérialisent des corps en lien avec le cosmos, Haraway mobilise les string figures comme fabulation spéculative (SF) qui entrelace matériel et sémiotique. Ces jeux, comme les histoires, créent des motifs partagés qui permettent d'habiter une Terre vulnérable. Ils incarnent une pratique collective faite d'essais, d'échecs et parfois de trouvailles belles et significatives.
- ◆ Procédant par tirage continu entre les doigts, ces jeux donnent naissance à des formes qui passent de manière successive et continue l'une dans l'autre. Ils figurent à leur manière la durée dont ont besoin, aussi, les narrations : « nous nous relions, construisons des connaissances, pensons, faisons-monde et racontons des histoires avec et à travers d'autres histoires, d'autres mondes, d'autres connaissances, d'autres pensées, d'autres désirs ».
- ◆ Haraway associe le « SF » des string figures à plusieurs registres (science-fiction, speculative feminism, scientific fact, speculative fabulation, so far).
- ◆ Puissance spéculative et responsabilité : les string figures montrent la puissance de création et de transformation des motifs (patterns), donnant forme à des corps en devenir. Rendre visibles ces motifs, c'est être «respons-able», capable de répondre de ce qui émerge et compte, même encore invisible.

- ◆ Coraux, pieuvres, araignées, lichens remplacent les figures héroïques et humanistes. Ces créatures représentent la symbiose, la précarité, la créativité collective, la matérialité vivante et relationnelle du monde, et dessinent une ontologie du réseau et du tressage.
- ◆ « Les coraux s'alignent avec les pieuvres, poulpes, calamars et seiches. Les pieuvres sont appelées araignées des mers non seulement pour leurs tentacules mais aussi pour leurs mœurs prédatrices. Les êtres chthoniens doivent manger, ils sont à table, cumpanis, espèce compagne de terra. Ce sont de bonnes figures pour la précarité captatrice, attirante, somptueuse, dangereuse du Chthulucène ».
- ◆ Pour approfondir sur le Chthulucène : « Anthropocène, Capitalocène, Plantationocène, Chthulucène. Faire des parents »

CROCHET CORAL REEF

- ◆ Le projet Crochet Coral Reef est né à la croisée « des mathématiques, de la biologie marine, de l'activisme environnemental, de la sensibilisation écologique, de l'artisanat des femmes, des arts textiles, des expositions muséales et des pratiques artistiques communautaires. »
- ◆ En 1997 la mathématicienne Daina Taimina parvient à modéliser physiquement, à l'aide du crochet, la forme d'un espace hyperbolique — un type de géométrie jusqu'alors difficile à représenter autrement que par l'abstraction (lien entre art textile et mathématique).



- ◆ Cette découverte inspire les sœurs **Margaret et Christine Wertheim**, qui décident de crocheter une barrière de corail. Ce geste, à la fois ludique et militant, allait devenir un immense projet collaboratif qui a grandi jusqu'à impliquer plus de vingt mille participantes autour du globe. Ensemble, elles ont croché des récifs entiers en laine, coton, plastique, fil magnétique ou film étirable, transformant les déchets du monde contemporain en formes marines fabuleuses.



- « Les récifs coralliens crochetés offrent une sorte de connaissance hyperbolique incarnée. Ils vivent enveloppés dans ce que le réchauffement climatique et les polluants toxiques ont de matériel. Leur élaboration est un devenir-avec multispécifique cultivant la capacité à répondre, la respons(h)abilité [...] Il rassemble des gens et les convie, ensemble, à des jeux de ficelles. Il vise à produire des attachements actifs, des attachements qui pourraient, au milieu de l'Anthropocène et du Capitalocène, acquérir une certaine importance en matière de résurgence. Dit autrement, il s'agit de faire des jeux de ficelles qui soient emmêlés au Chthulucène [...] Crocheter avec ces déchets, c'est faire des boucles d'amour et de rage. » Donna Haraway, *Vivre avec le trouble*, pp.150-151

